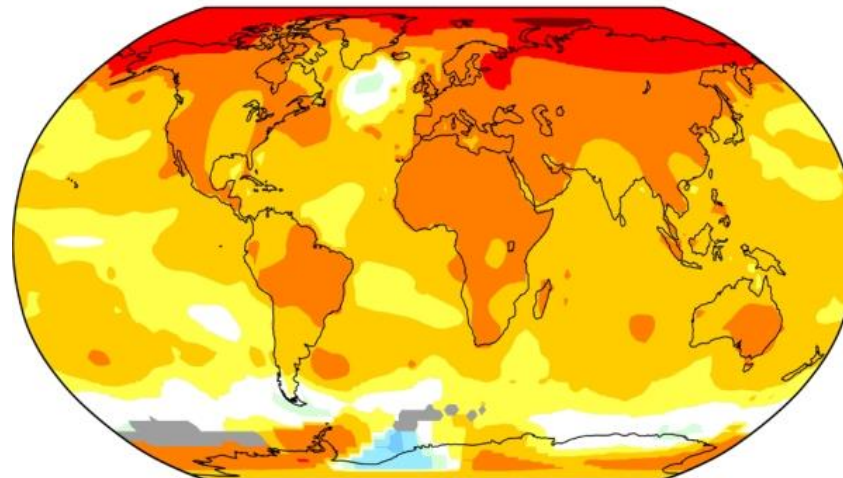


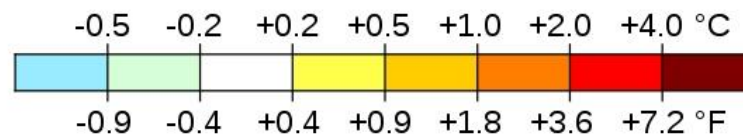
Réchauffement climatique

Le **réchauffement climatique** comprend à la fois le réchauffement induit par les émissions de [gaz à effet de serre](#) d'origine humaine et les changements de régimes météorologiques à grande échelle qui en résultent. Bien qu'il y ait eu des [périodes précédentes de changement climatique](#), depuis le milieu du 20^e siècle les activités humaines ont eu un impact sans précédent sur le système climatique de la Terre et ont provoqué des changements à l'échelle mondiale.

Changement de température lors des 50 dernières années



moyenne 2011-2020 vs référence 1951-1980



Bon nombre de ces impacts se font déjà sentir au niveau actuel de réchauffement, qui est de plus de 1,2 °C en moyenne au niveau mondial. Le [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat](#) (GIEC) a publié une série de rapports qui prévoient une augmentation significative de ces impacts quand le réchauffement mondial dépassera 1,5 °C. Un réchauffement supplémentaire augmente également le risque de déclencher des seuils critiques appelés [points de basculement](#).

Répondre au changement climatique implique l'[atténuation](#) et l'[adaptation](#). L'atténuation — limiter le changement climatique — consiste à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à les éliminer de l'atmosphère ; méthodes incluant le développement et le déploiement de [sources d'énergie à faible émission de carbone](#) telles que l'[énergie éolienne](#), le [solaire](#) et le [nucléaire](#) mais aussi l'[élimination progressive du charbon, du pétrole et du gaz](#), l'amélioration de l'efficacité énergétique, le [reboisement](#) et la préservation des forêts. L'adaptation consiste à s'adapter au climat réel ou prévu par exemple par une meilleure [protection du littoral](#), une meilleure [gestion des catastrophes](#), une [colonisation assistée](#) et le développement de cultures plus résistantes. L'adaptation ne peut à elle seule éviter le risque d'impacts « graves, étendus et irréversibles ».

Avant les années 1980, alors qu'il n'était pas encore clair que le réchauffement dû aux gaz à effet de serre dominerait le refroidissement causé par les [aérosols](#), les scientifiques utilisaient souvent le terme de « modification climatique involontaire » pour désigner l'impact de l'homme sur le climat. Dans les années 1980, les termes de « réchauffement climatique » et de « changement climatique » ont été popularisés, le premier se référant uniquement à l'augmentation de la température à la surface de la Terre, tandis que le second décrit les variations du climat dus à des facteurs naturels ou humains^{[3],[4],[5]}. Les deux termes sont souvent utilisés de manière interchangeable^{[6],[7],[8]}.

Dans ses rapports, le [Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat](#) (GIEC) parle en 2013 de « changements climatiques » ou de « réchauffement du système climatique » et en 2018 de « réchauffement planétaire »^[4]. Plusieurs scientifiques, politiciens et personnalités médiatiques ont adopté les termes « [urgence climatique](#) » ou « crise climatique » pour parler du changement climatique^{[9],[10]}.